

**Nathalie, notre médiathécaire** a eu un coup de ♥ pour « *Les choses humaines* » de **Karine Tuil**. Elle vous recommande ce roman très bien écrit qui a reçu le prix Interallié et le **Goncourt des lycéens 2019**.

Les Farel forment un couple de pouvoir. Jean est un célèbre journaliste politique français ; son épouse Claire est connue pour ses engagements féministes. Ensemble, ils ont un fils, étudiant dans une prestigieuse université américaine. Tout semble leur réussir. Mais une accusation de viol va faire vaciller cette parfaite construction sociale.

Le sexe et la tentation du saccage, le sexe et son impulsion sauvage sont au cœur de ce roman puissant dans lequel Karine Tuil interroge le monde contemporain, démonte la mécanique impitoyable de la machine judiciaire et nous confronte à nos propres peurs. Car qui est à l'abri de se retrouver un jour pris dans cet engrenage ?

**Marie Pierre** a bien aimé « *Elles m'attendaient* » de **Tom Noti**. Une écriture très poétique.

Deux personnes s'aiment et leurs solitudes s'aimentent.

Cela ressemble à une histoire d'amour simple et lumineuse, mais c'est sans compter sur les ombres que Max cache derrière ses silences...

## Prochaine Parlote : Samedi 1<sup>er</sup> février 2020



!!! La Parlote du 7 mars 2020  
aura pour thème

le roman de Jean-Paul Dubois

« Tous les hommes n'habitent pas le monde  
de la même façon »  
**Prix Goncourt 2019**



## Samedi 4 janvier 2020

Pendant les vacances de Noël, **Mathias** est allé au cinéma avec ses parents, **Géraldine** et **David** et sa sœur, **Chloée**, voir « *La famille Addams* », un film d'animation américain !



Alors que la famille Addams prépare une grande fête censée réunir l'entièreté du clan, Gomez, Morticia, Mercredi, Pugsley et Fétide sont aux prises avec un invité surprise, un animateur de télévision.

**Il a bien aimé l'histoire de cette famille pas comme les autres qui se réfugie dans un asile...**

**Géraldine**, sa maman n'a pas accroché...

**Elle a préféré lire : « La forêt des ombres » de Franck Thillez, un thriller très bien documenté mais qu'elle vous déconseille de lire lorsque vous êtes seule le soir !**

Paris, hiver 2006. Arthur Doffre, milliardaire énigmatique, est sur le point de réaliser un rêve vieux de vingt-cinq ans : ressusciter un tueur en série, le Bourreau 125, dans un livre. Un thriller que David Miller, embaumeur de profession et auteur d'un premier roman remarqué, a un mois pour écrire contre une forte somme d'argent.

Reclus dans un chalet en pleine Forêt-Noire, accompagné de sa femme et de sa fille, de Doffre et de sa jeune compagne, David se met aussitôt au travail.

Mais il est des fantômes que l'on ne doit pas rappeler, et la psychose saisit un à un tous les occupants de la ténébreuse demeure cernée par la neige...

**Elle a lu aussi, dans un autre genre, un roman présenté à la Parlote : « La petite boulangerie du bout du monde » de Jeny Colgan. Il donne une bonne représentation de la reconversion professionnelle, sujet qu'elle connaît bien pour l'avoir expérimenté.**

**Les filles de la Parlote se mettent à la BD ! Après notre coup de ♥ pour « Nos embellies » présentée le mois dernier, Myriam nous propose de découvrir « Il fallait que je vous le dise » d'Aude Mermilliod**



La rencontre de la dessinatrice Aude Mermilliod et du romancier Martin Winckler. Deux voix pour rompre le silence sur un sujet encore tabou, l'IVG. Si elle donne le choix, l'IVG ne reste pas moins un événement traumatique dans une vie de femme. Et d'autant plus douloureux qu'on le garde pour soi, qu'on ne sait pas dire l'ambivalence des sentiments et des représentations qui l'accompagnent. L'angoisse, la culpabilité, la solitude, la souffrance physique, l'impossibilité surtout de pouvoir partager son expérience. Avec ce livre, Aude Mermilliod rompt le silence, mêlant son témoignage de patiente à celui du médecin Martin

Winckler. Leurs deux parcours se rejoignent et se répondent dans un livre fort, nécessaire et apaisé.

**Elle a lu aussi un roman que sa mère lui a conseillé : « Les mystères de Camille » de Karine Lebert, sur fond du quotidien lors de la débâcle de 45.**

Adoptée à l'âge de deux mois par Francine et Julien qui l'ont trouvée en bord de Seine, Camille rêve de devenir pâtissière, métier pour lequel elle présente déjà de belles dispositions, et non d'épouser l'homme terne que ses parents lui ont choisi. Sa chance se présente lorsque Martial Osmont l'embauche comme serveuse dans son salon de thé. Le mystère de sa naissance sera au bout du chemin.

**Nicole a un peu de mal à lire ce très bel ouvrage : « Du mercure sous la langue » de Sylvain Trudel. Comme à son habitude, elle nous lit des passages de cette écriture très poétique où cet adolescent règle ces comptes...**

Ce roman raconte les dernières semaines de Frédéric Langlois, un adolescent qui, arrivé prématurément au terme de sa vie, fait le bilan de sa courte existence. Maudissant la compassion et la complaisance, le narrateur fustige l'espoir, l'amour, l'âme, la religion, c'est-à-dire toutes les illusions dont les hommes ont besoin pour adoucir leur condition tragique. Lucide jusqu'à la douleur, cruel comme on peut l'être au seuil de la mort, Frédéric repoussera la vie et ses mièvreries jusqu'à son dernier souffle, à peine consolé par cette parole de Marilou, son amie d'infortune : "L'idée qu'il n'y a peut-être rien après la mort est la seule qui pour moi ressemble à un espoir." Du mercure sous la langue apparaît donc comme le chant brutal d'un esprit farouche, isolé mais libre de toute attache, qui profère à la ronde ses dures vérités, quitte à écorcher les fragiles oreilles du monde.

**Elle a lu aussi : « Soif » d'Amélie Notomb mais bon...**

**Louissette**, elle a beaucoup aimé ce dernier roman philosophique d'Amélie Notomb **Nicole** (ainsi que **Martine**) a vu la pièce : « Vous n'aurez pas ma haine » tiré de l'autobiographie d'Antoine Leiris, interprété par Raphaël Personnaz. Ce drame extrêmement bien interprété laisse sans voix.

**Martine a été passionnée par l'histoire d'« Eugénia » de Lionel Duroy. Un portrait de femme libre et droite sur fonds historique.**

En 1935, l'écrivain juif roumain Mihail Sebastian donne une conférence à l'université de Jassy, capitale culturelle, riche, cosmopolite et raffinée, de la Roumanie. Lorsqu'il est violemment agressé par des étudiants antisémites, seule une jeune femme, Eugénia, prend sa défense. Cette haine viscérale des juifs, Eugénia doit encore la combattre au sein de sa propre famille. L'un de ses frères occupera bientôt de hautes responsabilités au sein de la Garde de Fer, milice pro-hitlérienne qui s'apprête à exiler le roi pour sceller une alliance avec l'Allemagne. Face au péril qui guette son pays, Eugénia devient journaliste et s'installe à Bucarest, où elle retrouve Mihail, rongé de l'intérieur par la menace d'une guerre imminente. Eugénia s'offre à lui sans réserve,

bien qu'elle doive partager le cœur de Mihail avec une autre femme, Leny, dont les extravagances le distraient parfois de son incurable mélancolie. De retour à Jassy, Eugénia s'intéresse au sort des juifs, qu'une campagne de calomnie associée à des espions soviétiques. Aucune de ses tentatives pour alerter les autorités ne suffiront à empêcher l'effroyable pogrom de juin 1941, savamment préparé par les miliciens mais perpétré en grande partie par des civils, amis, voisins, simples commerçants. Treize mille personnes trouveront la mort en quelques jours. Dès lors, à défaut de pouvoir sauver Mihail de lui-même, Eugénia n'aura plus qu'une obsession : lutter pour la liberté et approcher les bourreaux anonymes pour comprendre l'origine du mal...

